

*Taxe d'accise—Loi*

façon plus efficace et à un coût moindre, et vu que le gouvernement a amputé ses dépenses de 4.4 milliards de dollars avec l'intention de créer le moins de problèmes possible, comment le ministre peut-il justifier que le gouvernement fédéral diminue de plusieurs millions de dollars le budget qu'il consacre à la recherche agricole, alors que d'autres pays devancent déjà de beaucoup le Canada dans ce domaine, d'après les experts?

**M. Mayer:** Encore une fois, j'aimerais rétablir les faits. Si le député relisait les déclarations du ministre de l'Agriculture (M. Wise), il constaterait que son ministère a diminué ses dépenses globales en effectuant de véritables réductions, d'une part, et en imposant des frais pour services rendus, d'autre part. Toutefois, la recherche agricole n'est pas touchée.

J'abonde dans le même sens que le député de Winnipeg-Nord: nous devons faire plus de recherches, car nous tirons de l'arrière dans ce domaine, pour la bonne raison que la recherche n'était pas le point fort de l'ancien gouvernement, surtout la recherche agricole. C'est tout à fait regrettable, car Agriculture Canada a une renommée mondiale dans le secteur de la recherche agricole, renommée qui n'est pas surfaite, à mon avis. Malheureusement, nos chercheurs sont moins motivés qu'avant. Je peux dire au député que les réductions de dépenses générales annoncées par le ministre des Finances ne touchent pas du tout les fonds de recherche du ministère de l'Agriculture.

**M. Riis:** Monsieur le Président, je me demande si le ministre a des observations à faire sur les avantages—pour les agriculteurs, en particulier, mais aussi pour les exploitants forestiers, les exploitants miniers et les pêcheurs—de la remise de quelques cents sur le carburant diesel. Dans la plupart des régions du pays, la hausse du prix du carburant diesel a été supérieure à la détaxe. Le ministre peut-il confirmer que le gouvernement a accordé une détaxe pour venir en aide aux agriculteurs, aux mineurs, aux bûcherons et aux pêcheurs, et qu'il a en même temps augmenté le prix du carburant diesel, si bien qu'on en est de nouveau au même point?

● (1240)

**M. Mayer:** Monsieur le Président, le député me surprend un peu. J'aurais pensé que lui et ses collègues étaient mieux renseignés. Il devrait savoir qu'il y a eu une détaxe de 3c. le litre, ce qui représente environ 13c. le gallon. Par ailleurs, nous avons augmenté le prix du carburant de 1.8c. le litre, afin de pouvoir équilibrer le compte énergétique, comme la loi l'exige. Cet argent n'a pas été perçu auprès des agriculteurs. Évidemment, vous pouvez toujours dire que nous avons repris d'une main ce que nous avons donné de l'autre mais, en réalité, cela laisse une réduction de 8c. ou 9c. le gallon sur le carburant utilisé par les personnes que le député a mentionnées.

Il devrait également savoir que les agriculteurs, les pêcheurs et les bûcherons de sa région ont maintenant droit à une détaxe d'environ 28.5c. le gallon. Le député devrait savoir surtout, étant donné les fonctions qu'il occupe dans son parti, que cette réduction était réelle et que l'un n'empêchait pas l'autre.

**M. le vice-président:** La période réservée aux questions et aux observations est maintenant terminée. Nous allons reprendre le débat et la parole est au député de Western Arctic (M. Nickerson).

**M. Dave Nickerson (Western Arctic):** Je voudrais simplement dire quelques mots au sujet de ce débat, monsieur le Président. Entre autres luxes qu'on peut s'offrir, surtout si l'on n'a pas le moindre sens des responsabilités, comme c'est manifestement le cas des néo-démocrates, on peut condamner toute augmentation de taxe qui est imposée ou tout projet de réduction des dépenses, et en profiter par la même occasion pour reprocher au gouvernement le déficit budgétaire. On ne peut pas jouer sur les deux tableaux.

**M. Althouse:** Vous l'avez déjà fait.

**M. Nickerson:** Quand on se trouve à siéger de ce côté-ci de la Chambre, ce qui n'arrivera jamais aux néo-démocrates, il faut avoir le sens des responsabilités. Il faut tâcher d'équilibrer les finances du gouvernement.

**M. Riis:** Cela s'appelle changer d'idée.

**M. Nickerson:** C'est précisément ce que le ministre des Finances (M. Wilson) et la ministre d'État chargée des Finances (Mme McDougall) font en ce moment.

**M. Murphy:** Qu'avaient-ils dit avant les élections?

**M. Nickerson:** On nous a rappelé aujourd'hui que le projet de loi à l'étude est en grande partie une initiative libérale. C'est effectivement le cas, exception faite de la détaxe sur le carburant que les libéraux n'ont jamais eu l'intention d'accorder aux exploitants de ressources. Comme d'autres l'ont dit, y compris des députés de l'opposition, cela va contribuer beaucoup à aider les producteurs de matières premières. Cela profitera certes aux trappeurs, aux mineurs et aux pêcheurs de ma région. Cela aidera également les agriculteurs et travailleurs forestiers d'autres régions du pays.

Toutefois, nous débattons de ce qui est à bien des égards un projet de loi libéral. C'est probablement pour cela que les députés libéraux sont presque aussi tranquilles que des souris d'église en ce qui concerne cette question. Même le député de Gander-Twillingate (M. Baker), qui est habituellement l'un des députés les plus loquaces, n'a pas desserré les dents de toute la matinée.

L'argent que rapporteront les mesures dont nous sommes saisis aujourd'hui, monsieur le Président, a déjà été dépensé. Il a profité aux prétendus projets spéciaux de relance qui, vous vous en souviendrez, ont été lancés peu de temps avant les dernières élections. L'idée était que les libéraux dépensent tout cet argent pour s'acheter des votes. Ils allaient essayer de racheter le pouvoir. Inutile de dire que les citoyens canadiens ne sont pas tombés dans le panneau et qu'ils ont relégué les libéraux dans un coin de la scène politique canadienne dont ils ne sortiront plus jamais, à mon avis. L'argent a été dépensé, alors que les impôts qui devaient permettre de le recueillir n'allaient entrer en vigueur qu'après les élections. C'était un tour ignoble à jouer aux Canadiens et je me réjouis de constater qu'il n'a pas marché. Les libéraux n'ont pas réussi à tromper les électeurs canadiens comme ils l'avaient fait en d'autres occasions.